

[Text]

In your presentation you made some reference to Air Canada and the privatization of Air Canada and so on. When the minister was here—and I don't know if I'm quoting the exact words—I said something to the effect that the minister stated that Air Canada would never be privatized. It was not for sale. Mr. Andre intervened at that point and asked what minister and when did he say that. He said he had been here 20 years and never heard any minister say that. And I said to Mr. Andre at the time that I would look up the record and send it to his office, and I will do that. It was the Prime Minister who said it in 1985, very clearly, and it's recorded in *Hansard*. I will send it to Mr. Andre to indicate to him that the Prime Minister said it.

Having said that, you mentioned some of the problems that existed with the privatization of Air Canada and what has taken place with some of the employees there. I'm sure you've done some research. I'd like you perhaps to elaborate a bit for us as to the kinds of problems that have been witnessed by the employees at Air Canada as a result of that privatization.

• 1200

Secondly, there have been other areas where shares have been offered to employees. In your research, have you come across any other companies, if I can use that term, that have offered share programs with employees where it has worked, and where it hasn't worked?

The reason I am asking you this—and I'll tell you very clearly—is that when the minister, Harvie Andre, was here he used the example many times of how great and how wonderfully the shares program worked at UPS. I can see some differences, but I would like you to elaborate as to what some of the differences might be. He alluded to the fact that one of the employees made something like \$3 million.

I would like your comments on just those two areas.

Mr. Tingley: I would deal with the first part, Air Canada's privatization. Your question is what effects employees see. I think there are two effects. One is that the Canadian public sees a reduction in services. That's the net result as Canadians would see it.

On the other side of the coin, employees have seen cut-backs and job loss—tremendous numbers of job losses, as a matter of fact—through the privatization scheme. Also they have a share that's worth virtually nothing, I guess. They paid \$8 for it. It was a discounted rate, I believe, on a \$12 share offering. A bunch of people bought in on this, and now they have a share that's worth nothing because the company is losing hundreds of millions of dollars. But I think the major things in the Air Canada experience are the reduction of services to Canadians and, for employees, cut-backs and job loss.

I believe the privatization at Canada Post will result in the same thing. Canadians will receive a reduction in services. They'll also receive higher prices for postal services and the employees will see cut-backs and job loss. I think that parallel you can draw between the Air Canada experience and the experience here proposed by this government.

[Translation]

Dans votre exposé, vous avez fait mention d'Air Canada et de la privatisation d'Air Canada, etc. Lorsque le ministre était ici—et je ne sais pas si je cite les paroles exactes—j'ai tenu des propos voulant que le ministre ait déclaré qu'Air Canada ne serait jamais privatisée, n'était pas à vendre. M. Andre m'a interrompu et a demandé quel ministre avait dit cela et quand. Il a dit qu'il était là depuis 20 ans et n'avait jamais entendu aucun ministre dire cela. J'ai répondu à M. Andre que je vérifierais et que j'enverrais la citation à son bureau et je le ferai. C'est le premier ministre qui l'a dit en 1985, très clairement, et c'est consigné au *hansard*. J'enverrai le texte à M. Andre afin qu'il voie bien que c'est le premier ministre qui a fait cette déclaration.

Cela dit, vous avez mentionné certains des problèmes qui ont surgi lors de la privatisation d'Air Canada et ce qui est arrivé à certains des employés. Je suis sûr que vous avez fait quelques recherches. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur le genre de problèmes qu'ont connus les employés d'Air Canada par suite de cette privatisation?

Deuxièmement, il y a d'autres cas encore où des actions étaient offertes aux employés. Est-ce que dans votre recherche vous êtes tombés sur d'autres entreprises qui ont offert une participation au capital à leurs employés et connaissez-vous des cas où les résultats étaient bons et d'autres où ils étaient mauvais?

Si je vous pose la question—et je le dis très clairement—c'est que lorsque le ministre, Harvie Andre, a comparu ici, il n'a cessé de vanter les merveilleux résultats d'un programme similaire chez UPS. Je perçois quelques différences, et j'aimerais que vous nous disiez un peu quelles différences vous-même voyez. Il a même déclaré que l'un des employés a gagné quelque trois millions de dollars.

J'aimerais connaître votre point de vue sur ces deux aspects.

M. Tingley: Je commencerai par le premier, la privatisation d'Air Canada. Vous demandez quelles ont été les répercussions sur les employés. Je pense qu'il y en a deux. La première est que le public canadien perçoit une réduction de services. C'est le résultat net que les Canadiens constatent.

D'autre part, les employés ont connu des licenciements et des suppressions de postes—un nombre énorme de suppressions de postes, en fait—à cause de la privatisation. Ils sont aussi propriétaires d'une action qui ne vaut virtuellement rien, j'imagine. Elle leur a coûté 8\$. C'était un prix de faveur, je crois, au lieu de 12\$. Beaucoup de gens en ont acheté, et ils ont maintenant des actions qui ne valent rien parce que la compagnie perd des centaines de millions de dollars. Je pense que l'élément principal de l'expérience d'Air Canada est la réduction de services aux Canadiens et, pour les employés, les suppressions d'effectifs et les pertes d'emplois.

Je crois que la privatisation de Postes Canada aboutira à la même chose. Les Canadiens constateront une diminution des services. Ils devront également payer des tarifs supérieurs pour les services postaux et les employés verront des suppressions de postes. Je pense que l'on peut discerner ce parallèle entre l'expérience d'Air Canada et ce que propose ici le gouvernement.